

# Cours - « La Mondialisation : processus, réseaux et acteurs » [CA v7.7]

- **Note** : correspond à **plusieurs chapitres du programme = Livre Term. L/ES Hachette p. 98-123**
- **Travail en classe sur le dossier du Livre TL/ES p. 104-105 (Wal-Mart)**
- Quelques documents « officiels » intéressants : [La mondialisation immatérielle](#) (rapport officiel en ligne) ; [DATAR : Mondialisation et localisation des activités économiques : les nouveaux défis posés par l'entrée dans le XXIe siècle](#)

## Sommaire

<i>Introduction</i> .....	2
<b>1. Un produit mondialisé : la tablette tactile (étude de cas)</b> .....	3
<b>2. La mondialisation : processus et réseaux</b> .....	3
<b>2.1. Le processus de mondialisation</b> .....	3
<b>2.2. Une mobilité croissante des hommes et des biens</b> .....	5
<b>2.3. Réseaux et triomphe de l'économie immatérielle</b> .....	12
<b>3. La mondialisation : ses acteurs</b> .....	22
<b>3.1. Les États demeurent au cœur de la mondialisation</b> .....	22
<b>3.2. Les organisations internationales</b> .....	25
3.2.1. Les principales institutions internationales.....	25
3.2.2. D'autres organismes internationaux.....	26
3.2.3. Les grandes organisations régionales.....	27
3.2.4. Les Firmes multinationales (FMN).....	28
<b>3.3. Les organisations non gouvernementales (ONG)</b> .....	30
<b>3.4. Les organisations illégales</b> .....	32
<i>Conclusion</i> .....	34

# **Introduction**

La mondialisation se définit comme la mise en relation des différentes régions du monde et commence dès la préhistoire de l'Humanité.

- Quels sont les fondements de sa nette accélération à partir des années 1980 ?

Elle est symbolisée par des produits technologiques mondialisés. Processus toujours en cours, elle repose sur des réseaux. Elle est portée par un certain nombre d'acteurs.

# 1. Un produit mondialisé : la tablette tactile (étude de cas)

Voir le dossier + synthèse

## 2. La mondialisation : processus et réseaux

### **2.1. Le processus de mondialisation**

**Livre Term. L/ES Hachette p. 101 carte 1**

- **Un processus ancien** : dès la Préhistoire, il y a des flux à longue distance (milliers de km) ; les « [Grandes découvertes](#) » des Européens - Portugais, Espagnols... - aux 15<sup>ème</sup>-16<sup>ème</sup> s. (ex. : [Christophe Colomb](#) découvre l'Amérique en 1492) ; une accélération au 19<sup>ème</sup> s. avec l'essor des transports intercontinentaux (vapeur puis diesel ; ~ 100 millions de migrants européens), la colonisation dont l'immense Empire britannique (la [livre sterling](#), la langue anglaise, la [Common Law](#), le [télégraphe](#) - « **l'Internet victorien** » par ex. sur la côte rocheuse et déserte du sultanat d'[Oman](#) vers l'[Inde britannique](#)) ; un **déclin prononcé de 1914 à 1945** (=> **la mondialisation n'est pas inévitable et peut reculer !**) ; une nouvelle progression après 1945 ; une **nette accélération à partir des années 1980**. Le terme même de « Mondialisation » devient d'usage courant dans les années 1990.
- La mondialisation correspond à la **diffusion du [capitalisme](#), du (néo-)libéralisme économique et de l'industrie**.
- La **libération progressive du commerce international** : le [libre-échange](#) fait partie des principes du libéralisme économique. Le GATT (Accord général sur les tarifs douanier et le commerce), institué en 1947, a animé huit cycles de libéralisation des échanges. Le « cycle d'Uruguay » a conduit à la création de l'Organisation mondiale du commerce ([OMC](#)) en 1995. Toutefois, le « [cycle de Doha](#) », initié en 2001, destiné à poursuivre la libéralisation des échanges s'est heurté au protectionnisme des pays riches dans le domaine agricole et au refus des puissances émergentes d'ouvrir leur marché à certains produits industriels (=> il est « suspendu » depuis 2006).

- Au cours des vingt dernières années, la croissance du commerce mondial a été de + 6 % par an en moyenne. L'effondrement du bloc communiste en Europe de l'Est et l'ouverture rapide de la République populaire de Chine au commerce mondial (à partir de 1978-1980) ont entraîné une accélération des échanges à partir des années 1990. Dans les années 2000, la valeur des échanges de marchandises représente ~ \$6 500 milliards par an (\$1 500 milliards pour les services). Aujourd'hui, ces échanges dépassent en valeur les \$12 000 milliards annuels (FMI, 2009). Ils continuent d'augmenter, malgré la « crise » qui frappe les économies occidentales (en fait à peu près uniquement l'Union européenne) depuis 2008.
- La **spécialisation productive des territoires** : la baisse du coût des transports a permis aux firmes [multinationales](#) (FMN ~ FTN ou transnationale<sup>1</sup> : une grande société qui réalise une partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger) d'exploiter les avantages comparatifs locaux, en termes de coûts salariaux, de droit du travail, fiscalité... La mondialisation s'est donc accompagnée d'une division internationale du travail ([DIT](#)).
- La [sous-traitance](#) dans les pays pauvres a d'abord concerné les activités traditionnelles (ex. : le textile). Elle s'étend, aujourd'hui, à la fabrication de produits de haute technologie. Exemple : le groupe taïwanais [Foxconn](#) - 1,3 millions de salariés en septembre 2012 - dont les usines en Chine communiste produisent, avec des composants surtout fournis actuellement par le [conglomérat](#) sud-coréen [Samsung](#), les iPhones et iPads d'Apple, multinationale américaine qui ne possède aucune usine et est en compétition et procès avec ce même Samsung !
- Les composants des produits mondialisés sont de plus en plus fabriqués dans différentes parties du monde, les pays se spécialisant par « tâches » selon une « chaîne de valeur » verticale (ex. : les inondations de fin 2011 en « noyant » des usines en Thaïlande ont montré, avec la forte hausse des prix des disques durs informatiques qui a suivi, la fragilité de la chaîne d'approvisionnement mondialisée ; en janvier 2013, problèmes de fiabilité du Boeing 787 [sous-traité à 80 %](#)). La mondialisation a donc entraîné une mise en concurrence des territoires, favorisant les espaces innovants et connectés aux marchés mondiaux.

---

<sup>1</sup>. Synonyme selon les dictionnaires ([Larousse](#), Robert...).

- Les conséquences sont âprement discutées : le processus permet certes aux consommateurs de bénéficier de produits moins chers et aux multinationales d'augmenter fortement leurs bénéfices. La main-d'œuvre la moins qualifiée des États anciennement industrialisés est, par contre, durement frappée par les **délocalisations** (effet à ne pas surestimer cependant : les économistes estiment que cela concerne/peut concerner 2-3 % des emplois français). Les principaux « gagnants » : les « pays émergents » [[graph.](#)] dont les **BRICS** (cf. chap. précédent) avec la croissance d'une classe moyenne.

## 2.2. Une mobilité croissante des hommes et des biens

- **Une intensité croissante des migrations permanentes** : c'est dans une continuité historique, après le peuplement du monde par l'Europe industrialisée au cours du 19<sup>e</sup> s., que se situe l'actuelle « grande migration » des pays pauvres vers les pays riches : ~ 150 millions d'immigrés dans le monde en 2000 et ~ **214 millions de migrants internationaux en 2010** ([estimations](#) de l'[Organisation internationale pour les migrations](#) ; mais cela reste ~ stable, depuis dix ans, à ~ 3 % de la population mondiale en 2010). La migration actuelle diffère des migrations anciennes, qui étaient souvent des invasions massives où les États jouaient un rôle central (guerres, esclavage, colonisation...). Avec le formidable accroissement de la mobilité (grâce à la baisse du coût des transports internationaux) et des inégalités entre pays, la migration d'aujourd'hui est individuelle.

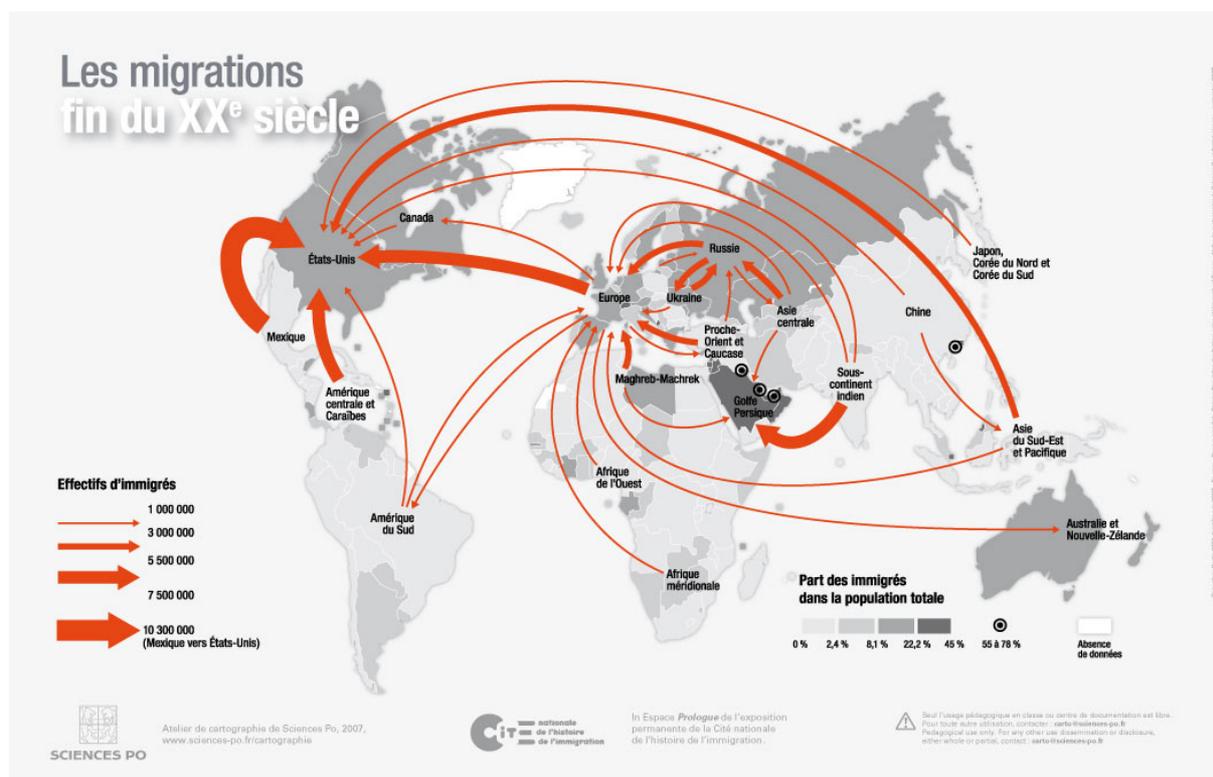


Illustration 1: Carte des migrations internationales, 2007

- **La plus grande partie de ces migration est essentiellement dictée par la nécessité économique.** Elle concerne les pays développés (ex. : les immigrés constituent ~ [41 % de la population à Singapour](#) et plus de 13 % aux États-Unis en 2010) mais aussi les pays en développement : 85 % des migrations de travail se font, aujourd'hui, entre pays en développement, par exemple vers les pays pétroliers du Golfe persique. En 2010, l'[État de Qatar](#), troisième producteur mondial de gaz naturel, compte [86 % d'immigrés](#). En 2007, [Dubai](#), l'une des sept composantes de la Fédération des [Émirats Arabes Unis](#) (EAU), compte sur ~ 1,5 millions d'habitants plus de 80 % d'étrangers (l'ensemble des EAU compte ~ [70 % d'immigrés en 2010](#)). Les trois principaux pays d'accueil des immigrés (en **valeur absolue**) sont les [États-Unis d'Amérique](#) (~ [43 millions en 2010](#)), la [Fédération de Russie](#) (plus de 12 millions en 2010) et la [République fédérale d'Allemagne](#) (près de 11 millions). Les principaux pays d'origine des émigrés sont : la [Fédération de Russie](#), les [États-Unis mexicains](#)<sup>1</sup> (plus de 10 millions en 2010), la [République d'Inde](#), la [République populaire du Bangladesh](#) et la [République populaire de Chine](#).

<sup>1</sup>. C'est en effet le nom officiel du Mexique (*Estados Unidos Mexicanos*). Il faut donc être précis : il y a **deux** États-Unis en Amérique du Nord !

- **Une partie de ces migrants sont des réfugiés : ~ 30-50 millions** (de réfugiés à l'étranger + les « déplacés » dans leur propre pays) ; estimation des Nations Unies, pour les réfugiés uniquement : ~ 15,5 millions en 2010. Déplacement suite à des conflits (ex. : en 2012-2013, des Syriens fuient la guerre menée par la dictature contre la population et passent la frontière du Liban) :

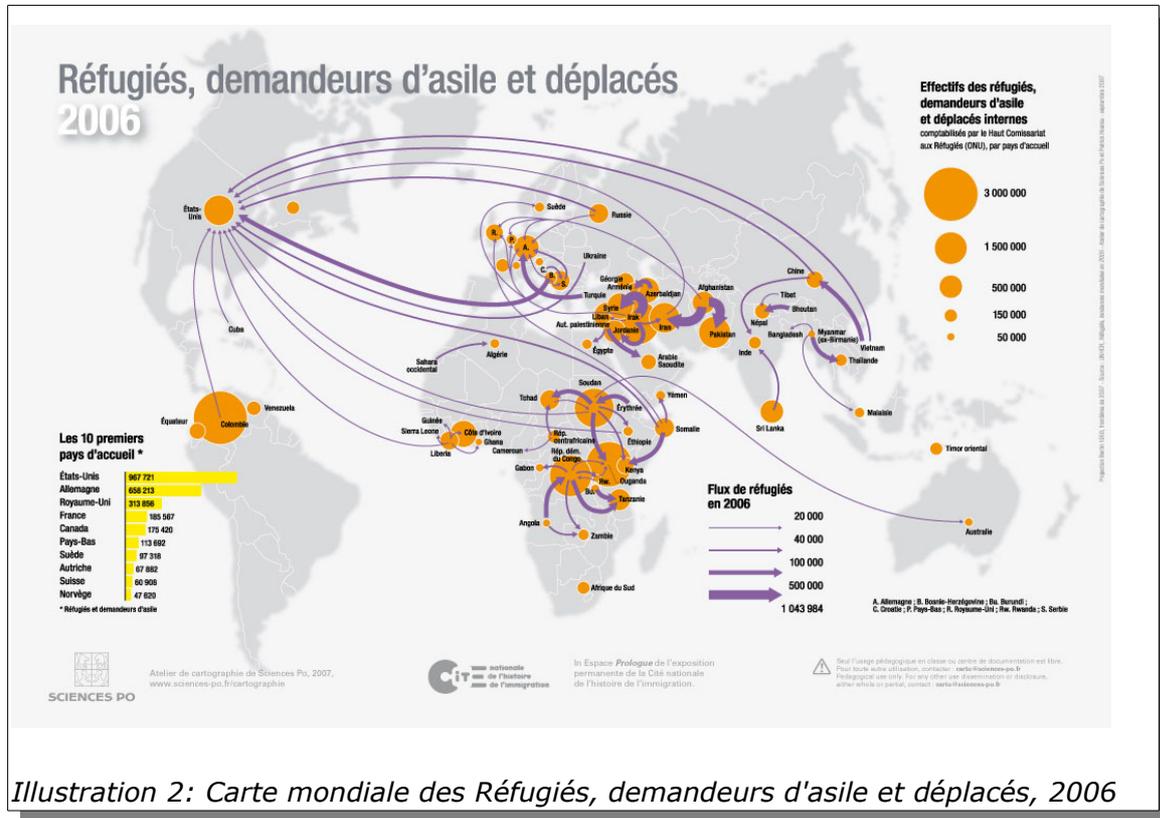


Illustration 2: Carte mondiale des Réfugiés, demandeurs d'asile et déplacés, 2006

(Cartes : réfugiés et déplacés en [1999](#), en [2006](#) ; [article](#))

80 % de ces réfugiés et déplacés vont **des pays pauvres vers les pays pauvres.**

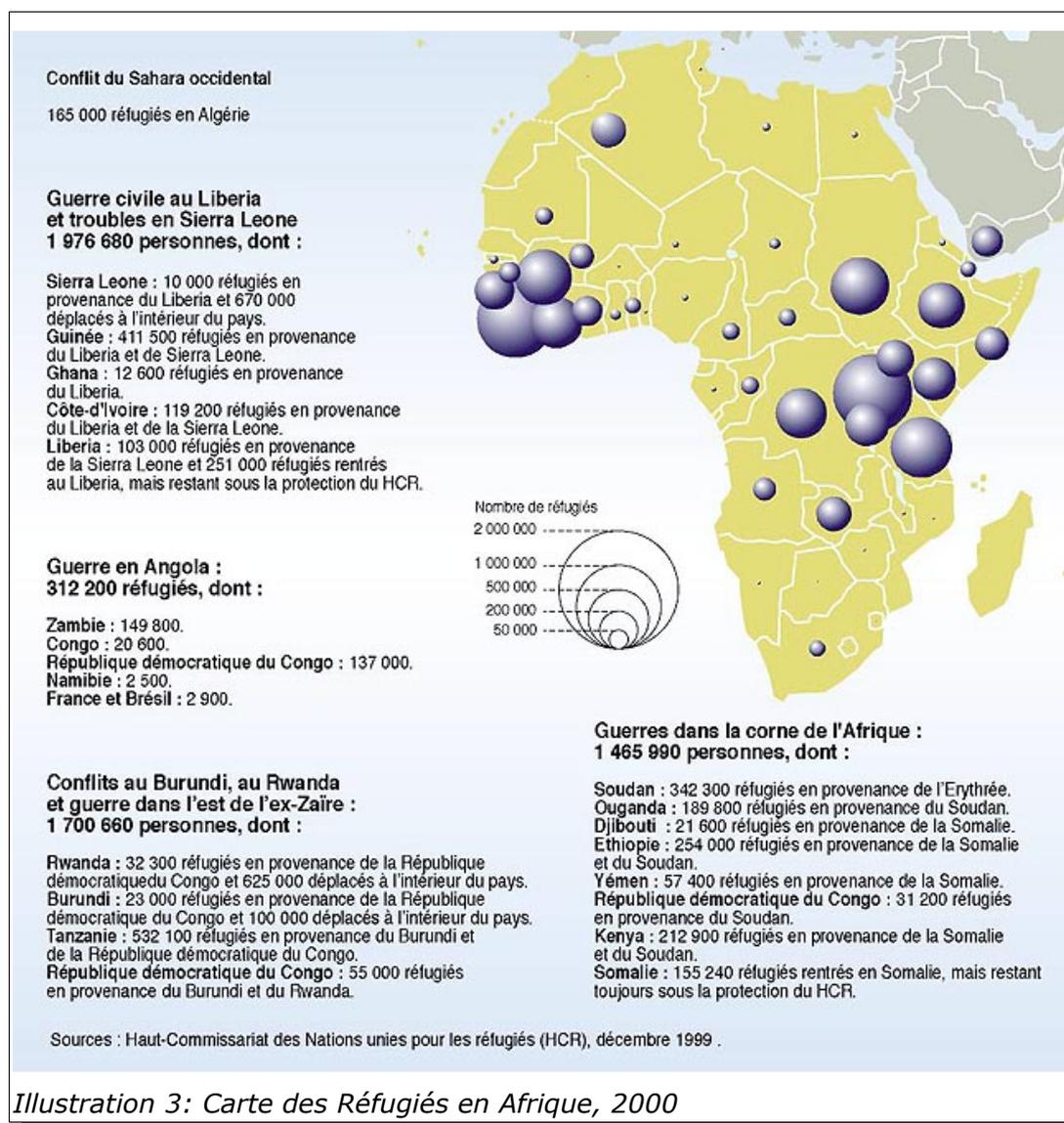


Illustration 3: Carte des Réfugiés en Afrique, 2000

(Source : <<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/afriquerefugiesmdv51>>).

- **Des flux touristiques internationaux croissants** : 560 millions de touristes internationaux en 1996, 700 millions en 2002 et 940 millions en 2010 (avec des **recettes ~ \$920 milliards en 2010** ; prévision de 1,8 milliards de touristes en 2030).

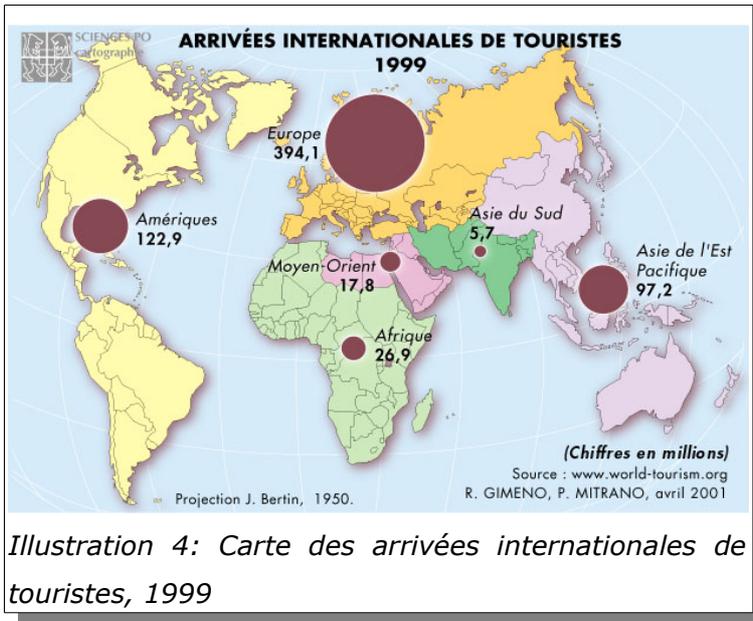
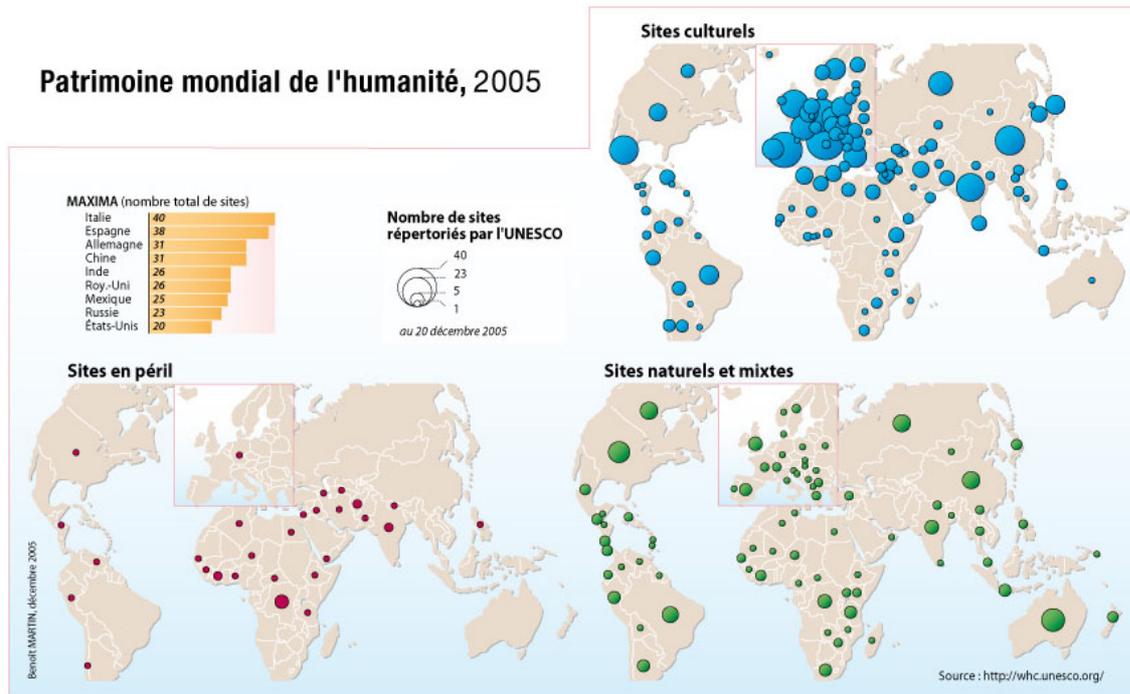


Illustration 4: Carte des arrivées internationales de touristes, 1999

(Source - lien disparu 2008-01-27 ; les chiffres sont dépassés mais la carte est très claire ; cartes du [tourisme international 2005](#))

Le tourisme international se fait essentiellement **des pays riches vers les pays riches** (l'Europe reçoit ~ 54 % des touristes mondiaux en 2007) car il faut, notamment, des infrastructures (ex. : tourisme de congrès).



In Marie-Françoise DURAND, Benoît MARTIN, Delphine PLACIDI, Marie TÖRNQUIST-CHESSNER, *Atlas de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, Paris, 2007, 2<sup>ème</sup> édition



**SCIENCES PO** Atelier de cartographie de Sciences Po, 2007, [www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre. Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

Illustration 5: UNESCO Le patrimoine mondial de l'Humanité, 2005 ([src](#))

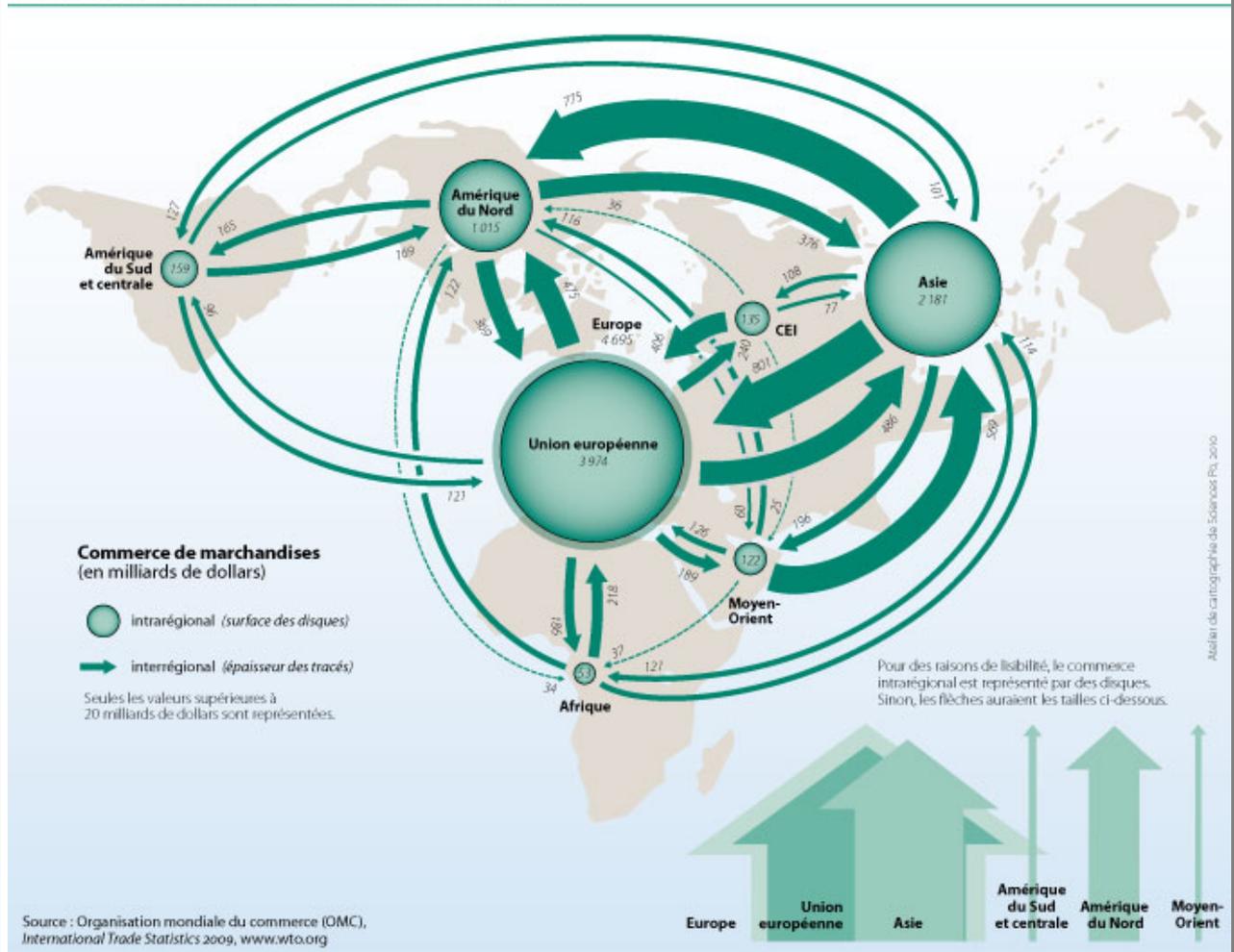
L'Europe bénéficie, en proportion, d'un patrimoine culturel (monuments, arts...) nettement mieux conservé (architecture en pierre plus durable qu'en bois) et plus riche (richesse ancienne...) que le reste de la planète (de plus sous-estimation de l'UNESCO pour l'Italie puisque Rome ou Florence, villes aux richesses uniques, ne sont comptabilisées qu'une fois ou deux !). La France demeure la première destination touristique mondiale avec plus de [81 millions d'arrivées de touristes internationaux en 2011](#) et au 3<sup>ème</sup> rang mondial en recettes (€39 milliards, après les États-Unis et l'Espagne ; l'ensemble du secteur touristique, au sens large et avec les touristes nationaux : ~ 7 % du PIB). Elle arrive en tête des pays les plus visités (ex. : Notre Dame de Paris, Tour Eiffel, Versailles, Mont Saint-Michel...), avant les États-Unis d'Amérique, la Chine communiste, l'Espagne et l'Italie.

- **Des échanges croissants de biens matériels :**

**Livre Hachette p. 99 carte 2, les flux de marchandises**

Le commerce mondial augmente à un rythme supérieur à celui de la richesse mondiale :

## Commerce mondial de marchandises, 2008



 SciencesPo.

d'après Marie-Françoise DURAND, Philippe COPINSCHI, Benoît MARTIN, Patrice MITRANO, Delphine PLACIDI-FROT, *Atlas de la mondialisation, dossier spécial Russie*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010,  
[www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)

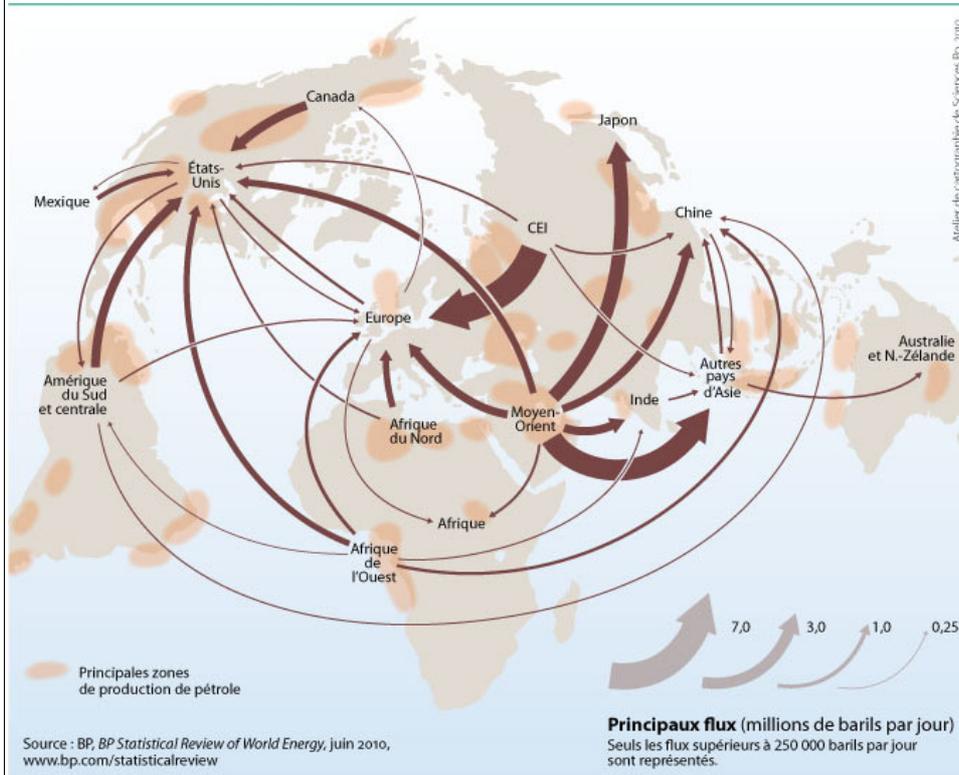


Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

Illustration 6: Carte du commerce mondial de marchandises, 2008 ([src](#))

Même constatation que pour le tourisme : les principaux flux vont **des pays développés vers les pays développés**. Mais on note qu'apparaissent distinctement trois pôles principaux (la « **Triade** »). Cela est aussi visible sur la carte des flux pétroliers :

## Commerce de pétrole, 2009



SciencesPo.

d'après Marie-Françoise DURAND, Philippe COPINSCHI, Benoît MARTIN, Patrice MITRANO, Delphine PLACIDI-FROT, *Atlas de la mondialisation, dossier spécial Russie*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010, [www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)

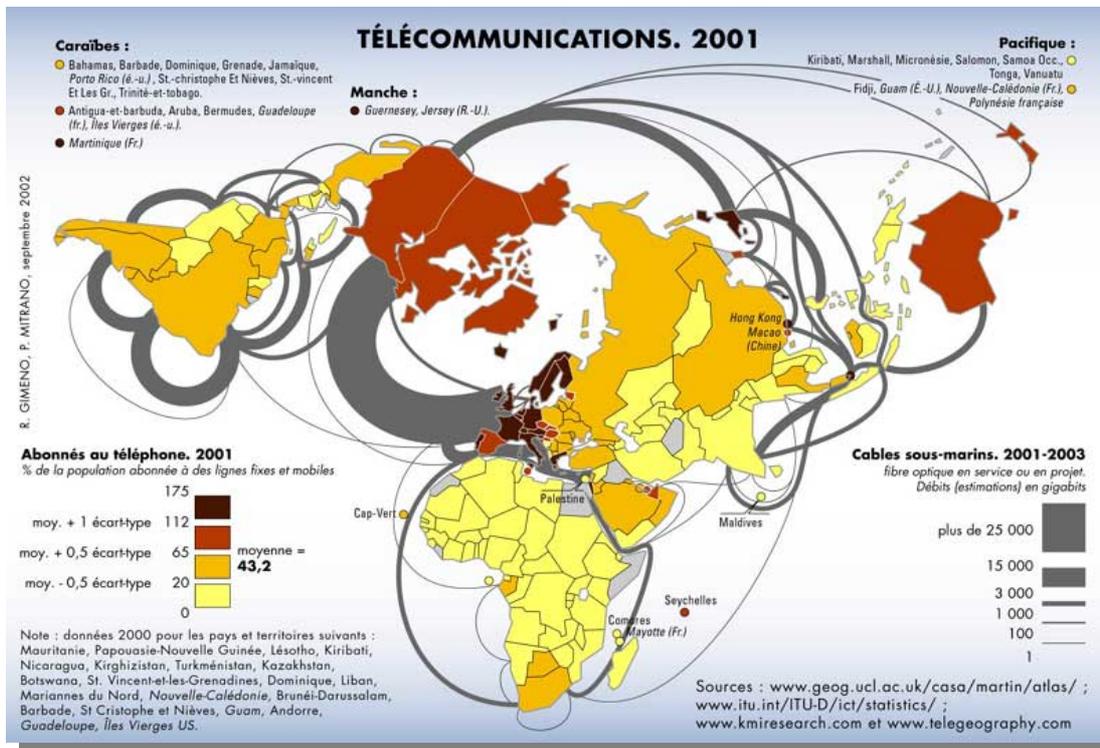
Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

*Illustration 7: Carte des principaux flux pétroliers, 2009*

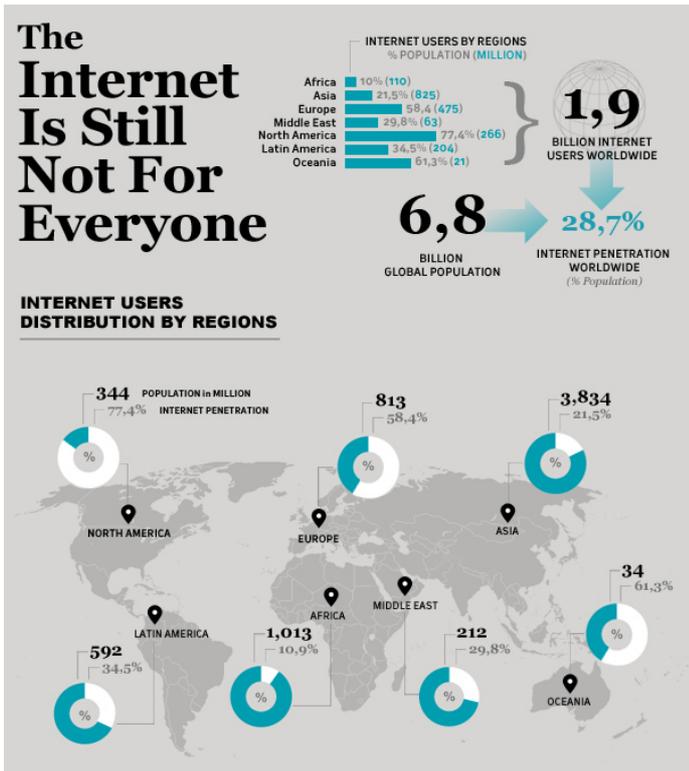
(carte bientôt bouleversée par l'essor du *fracking* ou [fracturation hydraulique](#) en particulier au Canada et aux États-Unis : ces derniers pourraient redevenir le 1<sup>er</sup> producteur mondial vers 2017 ! => fin de leur dépendance pétrolière...)

## 2.3. Réseaux et triomphe de l'économie immatérielle

- Les principaux réseaux mondiaux** : le réseau de transport (ex. : trafic maritime en volume [x 2,4 de 1980 à 2011](#)) et le réseau énergétique (ex. : gazoducs, [oléoducs...](#)) ; les réseaux de transport de l'information : écrit, voix, image, vidéo, logiciel... (par : fil de cuivre, [satellite artificiel](#) 1957, [fibre optique](#), etc.). Ex. : [taux d'équipement en PC domestiques en France](#) : 2004, 49 % ; 2011, 78 % ; Taux d'équipement en téléphones portables - Union Européenne à 15 : 1990, 1 % ; 1999, 40 % ; 2001, 74 %... (en France  $\geq$  [100 % fin décembre 2010](#), croissance accélérée avec Free Mobile en 2012 ; mais décroissance en Espagne avec la crise économique en 2012). L'Internet mondial :  $\sim$  135 millions de [connectés](#) en 1997 ; 200 millions en 2000 ; [1,1 milliards en 2006](#) ; [2,4 milliards fin juin 2012](#) [[cartes 1998-2009](#)]. En France : 2 millions de connectés Internet en 2002 ; [24,5 millions en avril 2008](#) ; [45 millions début 2010](#). Tous ces réseaux numériques sont centrés sur les pays développés et en particulier sur les trois pôles de la « Triade » :

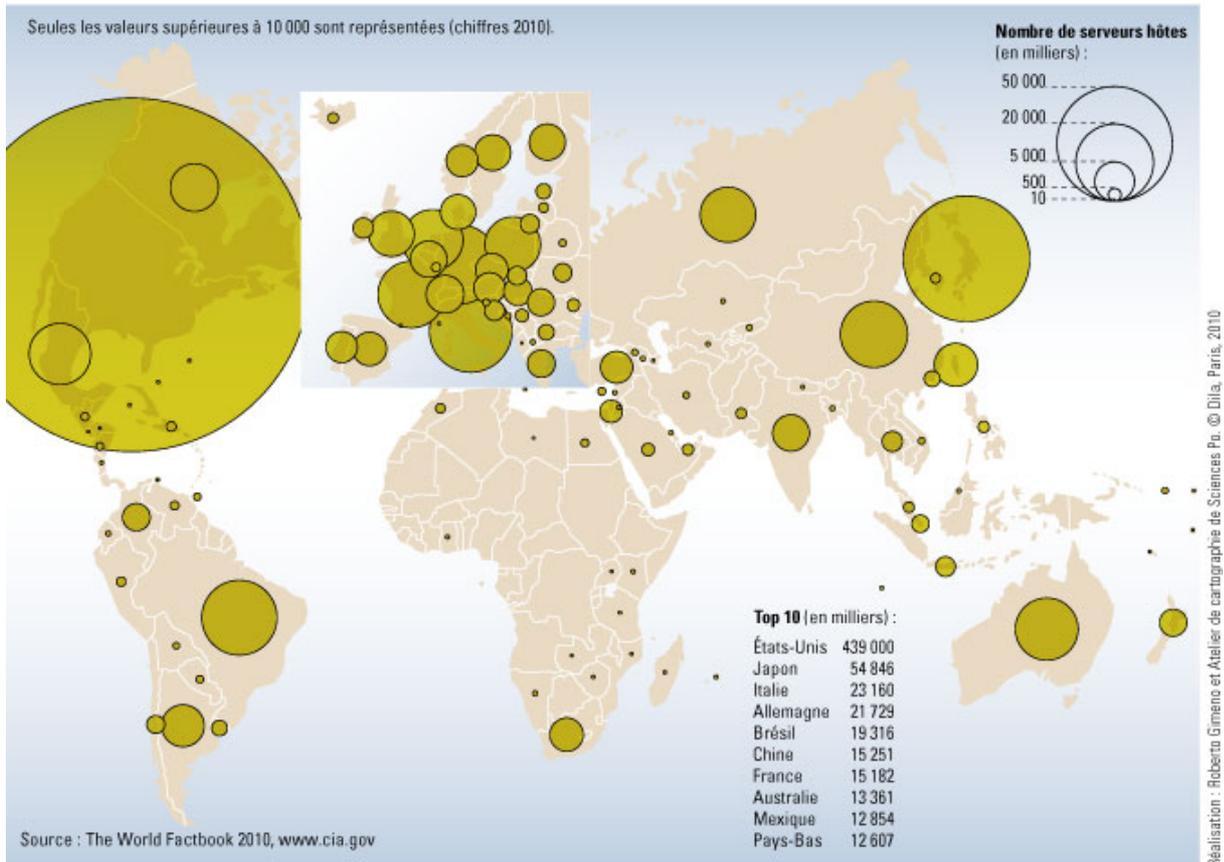


(Source : <[http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/transport\\_communication/telecommunications2001.jpg](http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/transport_communication/telecommunications2001.jpg)> - lien disparu 2008-01-27)



(« Internet n'est pas encore pour tout le Monde », « Répartition des usagers d'Internet par région » ; Source : [The Internet Is Still Not For Everyone, 2010](#) ; voir aussi : [carte mondiale des usagers d'Internet \(en %\) en 2006](#) ; [Internet en 2008](#))

## La répartition mondiale des serveurs hôtes



in *Questions internationales* n°47, janvier-février 2011,  
La Documentation française

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010,  
www.sciences-po.fr/cartographie



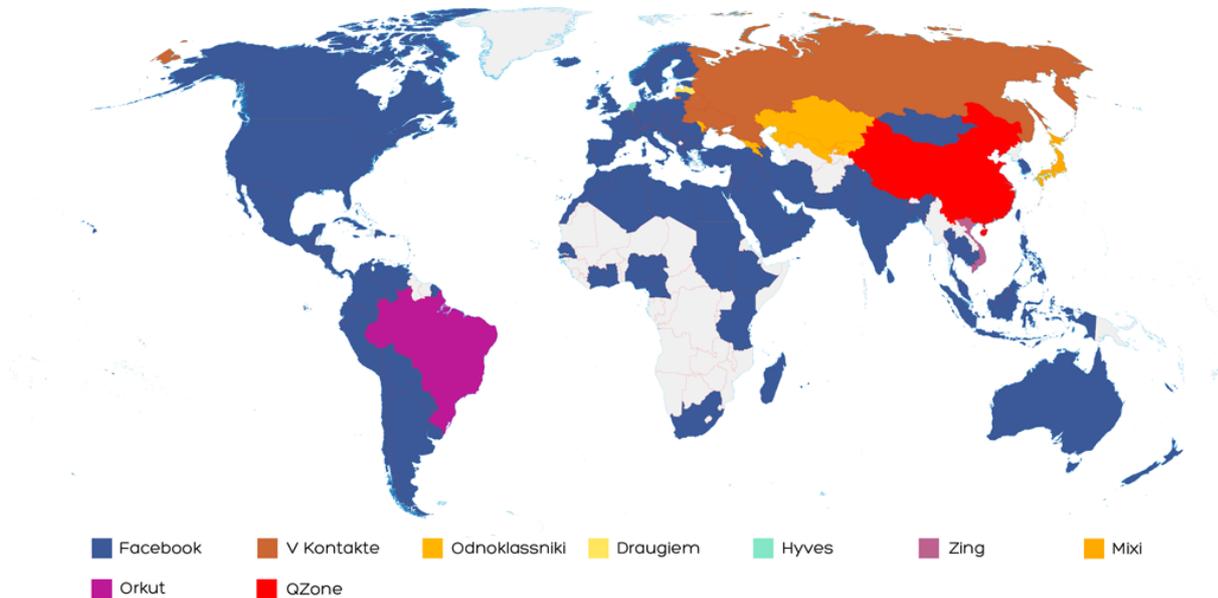
Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or  
partial, contact : carto@sciences-po.fr

*Illustration 8: Carte des serveurs Internet en 2010*

(Source : [carte des serveurs Internet en 2010](#))

# WORLD MAP OF SOCIAL NETWORKS

June 2011



credits: Vincenzo Cosenza [www.vincos.it](http://www.vincos.it)

license: CC-BY-NC

source: Google Trends for Websites /Alexa

Illustration 9: Carte du Monde des [réseaux sociaux Internet](#) dominants en juin 2011 ([src](#))



Illustration 10: Carte des 500 millions d'utilisateurs de [Facebook](#) en décembre 2010

([source](#) ; fin **décembre 2012**, **845 millions d'utilisateurs de Facebook actifs chaque mois** ; la carte des liens de l'encyclopédie Wikipedia montre la même prééminence des États-Unis d'Amérique et de l'Europe - revoir l'analyse détaillée en classe)

- **Le triomphe de l'économie immatérielle** : les échanges de service croissants représentent maintenant en valeur plus du quart du commerce des marchandises (seulement 15 % en 1970).
- **L'hégémonie des [services financiers](#)**<sup>1</sup> : on estime que la totalité des volumes échangés sur tous les marchés financiers confondus (principalement : [changes](#), [actions](#) et [obligations](#)) est équivalente à près de **€10 000 milliards par jour** au début des années 2010. Le montant des transactions sur le seul marché des changes (le [FOREX](#)) est de près de **\$4 000 milliards par jour en avril 2010** ! Sur la place de Paris, de 2001 à 2004, les transactions journalières de produits dérivés<sup>2</sup> de [gré à gré](#) ont augmenté de + 132 % atteignant un montant de €154 milliards en 2004 (et [183 milliards en 2007](#)) [graphique : [Produits dérivés et PIB, 1998-2010](#)].

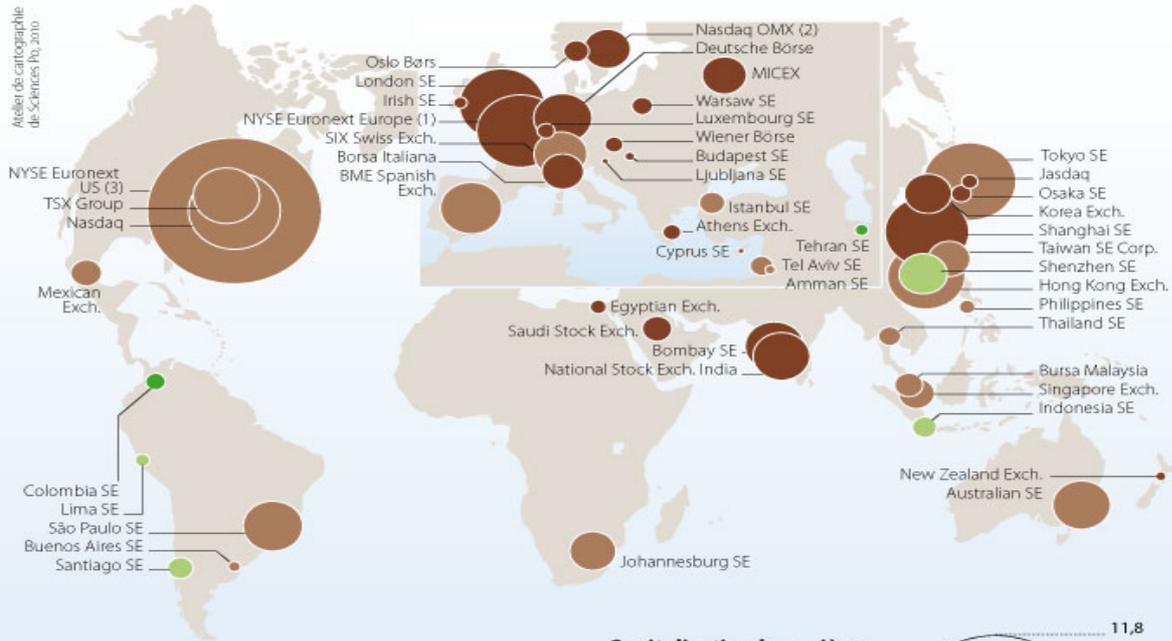
### **Livre Hachette p. 98 carte 1, les flux de capitaux**

---

1. Pour le vocabulaire financier usuel, en plus de l'Encyclopédie [wikipedia](#), voir le [Lexique financier](#) en ligne du journal économique-financier français [Les Échos](#).

2. « Les marchés dérivés sont la forme organisée des spéculations sur les cours futurs des actions, des matières premières, des taux de change et d'intérêt » ([source](#)).

## Principales places financières, fin 2009



(1) NYSE Euronext Europe regroupe les places financières d'Amsterdam, Bruxelles, Lisbonne et Paris.

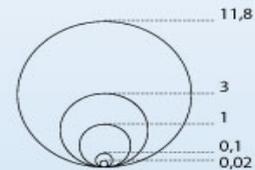
(2) Nasdaq OMX Nordic Exchange comprend : Island SE, Tallinn SE, Riga SE, Vilnius SE, et, depuis 2005, OMX Copenhague, OMX Helsinki et OMX Stockholm.

(3) Depuis 2009, l'American SE est compris dans le NYSE Euronext US.

Source : World Federation of Exchanges (WFE), WFE Database, [www.world-exchanges.org](http://www.world-exchanges.org)

**Capitalisation boursière**  
(en milliers de milliards de dollars)

Seules les valeurs supérieures à 10 milliards de dollars sont représentées.



**Évolution entre 2007 et 2009**  
(en %)



SciencesPo.

d'après Marie-Françoise DURAND, Philippe COPINSCHI, Benoît MARTIN, Patrice MITRANO, Delphine PLACIDI-FROT, *Atlas de la mondialisation, dossier spécial Russie*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010, [www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

**Illustration 11: Les principales places boursières fin 2009** [ATT. : le titre de l'IEP est incorrect ; la finance ne se limite pas aux marchés boursiers]

(Source ; [Mobilité géographique du capital financier international en 2004](#)).

- **Les deux places financières mondiales<sup>1</sup> dominantes depuis plus d'un siècle sont anglo-saxonnes** Londres (avec sa bourse dans la City : le London Stock Exchange ou LSE) et New York (le New York Stock Exchange, qui dépend du groupe NYSE Euronext, bourse située dans la rue de Wall-Street à Manhattan). A Londres, les services financiers au sens strict représentent ~ 20 % de l'activité économique de la ville en 2007 (et ~ 13 % du PIB du Royaume-Uni en 2012). Si l'on y ajoute les activités liées (audit et comptabilité, droit des affaires et de la fiscalité, conseil...), le chiffre dépasse 30 % (14 % pour le Royaume-Uni en 2007). Cela explique, largement, la défense intransigeante des intérêts de la City par le gouvernement conservateur britannique de David Cameron dans les instances de l'Union européenne...
- **Les autres grandes places financières d'importance mondiale** : [liste établie par CA, notamment d'après la liste de mars 2013 des places financières les plus compétitives – Global Financial Centres Index] :

- en Amérique : New York, Washington (institutions internationales : Fonds monétaire international, Banque mondiale), Boston (fonds d'investissement) et Chicago (Chicago Mercantile Exchange : 1<sup>ère</sup> bourse mondiale pour les produits dérivés, produits agricoles) ; les îles Caïmans (gestion de patrimoine, réassurance) dans les Caraïbes.

- en Asie : Tokyo (bourse Tokyo-Osaka : Japan Exchange Group) au Japon, Singapour (bourse, gestion de patrimoine), Hong Kong (Hong Kong Stock Exchange, 1<sup>er</sup> rang mondial en 2011 pour les introductions en bourse, fonds d'investissement) et Shanghai (Shanghai Stock Exchange) en République populaire de Chine ; Séoul (bourse) en Corée du Sud ; Dubaï (finance islamique, gestion de patrimoine, 1<sup>er</sup> centre financier du Moyen-Orient et du Golfe persique) dans les Émirats arabes unis.

- en Europe : Londres, Zürich (gestion de patrimoine, assurance et réassurance) et Francfort-sur-le-Main (bourse, BCE) en Allemagne ; Moins importants ou spécialisés : Paris (bourse), Genève (gestion de patrimoine) et Lugano (gestion de patrimoine et paiement des mercenaires !) en Confédération suisse, Luxembourg (fonds d'investissement, gestion de patrimoine) ;

---

<sup>1</sup>. Attention : la finance moderne, ce n'est pas pas seulement les bourses mais aussi les marchés à terme, les banques, la gestion de patrimoine/fortune, les fonds d'investissement, voire l'assurance, etc.) :

- Les économies des pays riches (sans compter les petits pays spécialisés dans la finance - Luxembourg, îles Caïmans, Bermudes, Principauté du [Liechtenstein](#), etc. - dont c'est la ressource principale) comportent de puissants secteurs financiers (ex. : le [secteur financier suisse génère pas moins de 10 % de la création de valeur](#) et emploie 6 % de la main-d'œuvre ; contrairement à l'impression générale, la finance en France, à condition de comptabiliser ses puissantes banques de détail et compagnies d'assurances, a le même poids économique qu'aux États-Unis et Royaume-Uni, soit nettement plus de 10 % du PIB). Il est vrai que la finance, ce sont des emplois très qualifiés et extrêmement bien payés (*cf.* les dizaines de milliers de diplômés des meilleures grandes écoles et universités françaises « exilés » volontaires à Londres).
- Importance des :
  - [institutions financières internationales](#) (FMI, BM, IASB à Londres...)
  - [banques centrales](#) des grands États ([liste](#) ; ex. : la Réserve Fédérale des États-Unis ou FED, la Banque centrale européenne ou BCE, la [Banque populaire de Chine](#), la [Banque du Japon](#)...)
  - grandes [bourses](#) (ex. : la société [NYSE Euronext](#) contrôle, notamment, [Wall-Street](#) et la bourse de Paris ; le [London Stock Exchange](#), le [Japan Exchange Group](#) gère les bourses de Tokyo et Osaka au Japon, la [Deutsche Börse](#) gère la [bourse de Francfort](#)...) dont les principaux [indices boursiers](#) font référence mondialement ([liste](#) ; ex. : [Dow Jones](#) et [NASDAQ](#) américains, [CAC 40](#) français, [Nikkei](#) japonais, [DAX](#) allemand, etc.)
  - [banques](#) ([liste](#)) : on distingue traditionnellement les [banques d'investissement](#) principalement américaines (ex. : [Goldman Sachs](#) ou GS - vidéo [Goldman Sachs la banque qui dirige le monde](#), ARTE 4 septembre 2012 - [Morgan Stanley](#), [JP Morgan Chase](#)...) des grandes [banques de détail](#) (ex. : [Bank of America](#), [HSBC](#), [Deutsche Bank](#) allemande, [Union des Banques Suisses \(UBS\)](#), [BNP Paribas](#)...)
  - grands [fonds d'investissement](#) (*private equity*) : les [fonds de pension](#) (= retraite ; ex : [CalPERS](#), gestionnaire des retraites de 1,6 millions de fonctionnaires californiens, a [\\$229 milliards investis en octobre 2011](#)) ; les [fonds souverains](#) (~ contrôlé par un État) qui gèrent ~ \$5 400 milliards en 2013 (ex. d'après une [liste de mars 2013](#) : [Abu Dhabi Investment Authority](#) gère ~ 630 milliards, [China Investment Corporation](#) ~ \$480 milliards, [Temasek](#) de Singapour ~ \$160 milliards, le [Fonds stratégique d'investissement](#) français ~ \$26 milliards) surtout des pays émergents [[carte en 2010](#) ;

[graph.](#), [graph.](#) ; [fonds souverains à Paris en 2012](#)] ; les fonds alternatifs hautement [spéculatifs](#) (les fameux ***Hedge Funds***<sup>1</sup> ; Ex. : [PIMCO](#) gère, de Floride, \$1 600 milliards début 2012 !) ;

- les [agences de notation financière](#) des entreprises et des États (les « trois grandes » : [Moody's](#), [Standard & Poor's](#) et [Fitch Ratings](#)) ;
- et de nombreux autres acteurs secondaires de la finance : sociétés d'[audit](#) (les « [4 Gros](#) » : [Deloitte](#), [Ernst & Young](#), [KPMG](#) et [PricewaterhouseCoopers](#)), les compagnies d'[assurances](#) ([liste](#) ; ex. : [Allianz](#) allemande, [Lloyd's of London](#), [Axa](#)...) et de [réassurance](#) (~ l'assurance des sociétés d'assurances ; ex. : [Munich Re](#)), etc.

---

<sup>1</sup>. Déf. : « Les *hedge funds*, contrairement à leur nom qui signifie couverture, sont des [fonds d'investissement](#) non cotés à vocation [spéculative](#). Ce sont des fonds spéculatifs recherchant des rentabilités élevées et qui utilisent abondamment les [produits dérivés](#), en particuliers les [options](#). Ils utilisent l'effet de levier, c'est-à-dire la capacité à engager un volume de capitaux qui soit un multiple plus ou moins grand de la valeur de leurs capitaux propres. Les hedge funds présentent l'intérêt d'offrir une diversification supplémentaire aux portefeuilles « classiques » car leurs résultats sont en théorie déconnectés des performances des marchés d'actions et d'obligations » ([source](#)).

## 3. La mondialisation : ses acteurs

La mondialisation peut se comprendre comme la résultante du jeu des différents acteurs : des acteurs nationaux ou internationaux (États, organisations internationales, firmes multinationales...) ; des acteurs légaux ou illégaux (firmes, mafias...).

### 3.1. Les États demeurent au cœur de la mondialisation

- Les États participent au processus de mondialisation par la conclusion d'accords multilatéraux ou bilatéraux (ex. : [convention fiscale](#)), portant sur des domaines politiques, économiques ou culturels. Ils assurent la défense des intérêts nationaux dans les négociations commerciales ou au sein des organismes internationaux (ex. : la France et sa défense de l'[exception culturelle](#) française).
  - Au plan national, par leur politique monétaire et fiscale (ex. : avantages fiscaux), leur réglementation économique et sociale, les politiques d'aménagement du territoire, ils assurent la création d'un environnement attractif pour les [investissements directs étrangers](#) (IDE) [[article de 2004](#)].
  - La marge d'autonomie des États s'est cependant réduite :
- Les **politiques économiques néo-libérales**, dominantes depuis les années 1980, favorisent, officiellement (mais la **pratique peut être différente du discours**, exemple de la [taxe en 2002-2003 sur l'acier importé](#) du président américain [G. W. Bush](#) pourtant Républicain et partisan du [libre-échange](#)), le « laissez-faire » ([déréglementation](#)) et le « laissez-passer » (Ex. : le scandale du bœuf 100 % cheval en février 2013 => [carte Findus : des lasagnes, deux traders, quatre entreprises et cinq pays](#)) et les privatisations ; la pression permanente **des marchés financiers, des agences de notation financière** et des grandes organisations internationales économico-financières (ex. : [FMI](#)) ; l'intégration croissante dans des associations régionale (ex. : Union européenne, [ALÉNA](#)...) ; tout cela réduit l'emprise de « l'[État-Providence](#) » (*Welfare State*) national.

- **Compétition fiscale** : ~ 70 pays appelés (par les services fiscaux occidentaux) « paradis fiscaux » [[carte 2010](#) ; affaire de l'exil fiscal de l'acteur Gérard Depardieu en 2013] servent de relais aux flux de capitaux (en très grande majorité parfaitement légaux du point de vue du droit international), et ~ 3 000 zones franches productives qui mobilisent ~ 50 millions de salariés. Quinze micro-États accueillent ~ 60 % de la flotte mondiale grâce à leurs « pavillons de complaisance ».

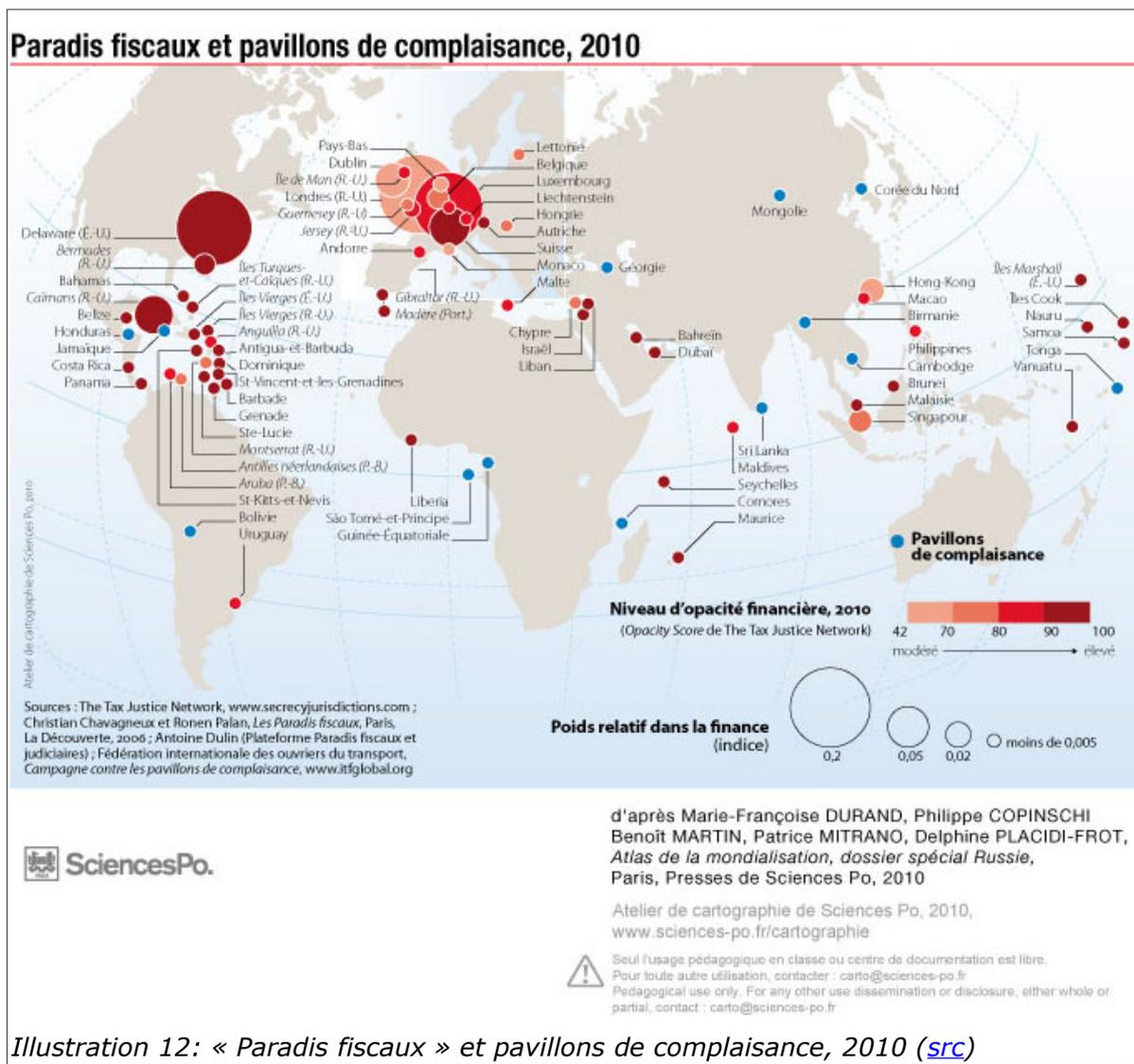
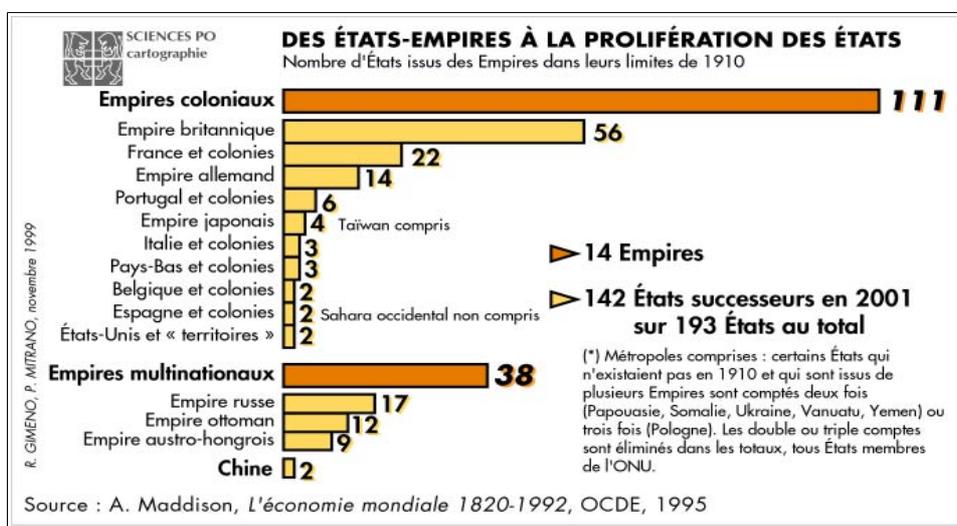


Illustration 12: « Paradis fiscaux » et pavillons de complaisance, 2010 ([src](#))

- Compétition dans le cadre de « [l'économie du savoir](#) » (*Knowledge Economy*). Les [grandes universités anglo-saxonnes](#) forment l'élite économique-financière (ex. : *Master of Business Administration* ou [MBA](#) ; [vidéo Harvard Business School](#)) de la planète entière ([Brain drain](#)) et les centres de *R&D* développent la « [nouvelle économie](#) » ([classement mondial 2012 de l'enseignement supérieur](#) ; [classement 2012 des MBA](#)) ; Liste (non limitative) : [Ivy League](#), [Massachusetts Institute of Technology](#) (MIT) et [Route 128](#) près de Boston, [Silicon Valley](#) près de San Francisco (Californie)... Mais, les pays asiatiques, en particulier la République populaire de Chine, font un immense effort de formation et de recherche. Ex. : classements [PISA 2009](#), [Tims & Pirls 2011](#) ([résumé](#)) = **domination écrasante des pays asiatiques pour l'enseignement Secondaire** (Corée du Sud, Japon, République de Chine, Singapour...). Ex. : gigantesque pôle de développement de logiciels de Bengaluru (ex-[Bangalore](#)) en Inde ; Ex. : [Luc Montagnier](#), prix Nobel de médecine 2008 pour la découverte du VIH (SIDA), ancien professeur à l'Institut Pasteur (France) et à l'Université de New York, a pris en 2010 la direction d'un tout nouvel Institut de recherche universitaire à [Shanghai](#).

- Les États font face à des réseaux transfrontaliers indépendants : les [Organisations non gouvernementales](#) (ONG), les réseaux illégaux.... Ex. : au Mexique, l'armée remplace la police afin de lutter contre les [cartels de la drogue](#) puissants et surarmés ([près de 30 000 morts en 2011](#) et plus en 2012 !).

- De nombreux États sont fragiles [[carte du risque économique dans le monde vu de France en 2004](#)]. La fin de la « Guerre froide » (1947-1991) s'est accompagnée du développement de conflits locaux comme en Afrique centrale (ex. : Rwanda, Burundi...), ou liés à l'éclatement d'États comme en ex-Yougoslavie (ex. : Kosovo...). Le Monde est de plus en plus fragmenté politiquement (ex. : mai 2002, la République de Timor-Oriental devient le 192<sup>ème</sup> État de la planète).



(Source : <[http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/frontieres\\_territoires/proliferat\\_etats2001.jpg](http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/frontieres_territoires/proliferat_etats2001.jpg)> - lien disparu 2008-01-27)

- Enfin, certains États, fermés ou faillis, sont plus ou moins en **marge de la mondialisation** : « État voyou » (*Rogue State*) - du point de vue des États-Unis (Ex. : Corée du Nord, République islamique d'Iran, Biélorussie, Cuba...) - ou État en déliquescence (= États effondrés ou *Collapsed States* ; Ex. : Zimbabwe, Somalie, cf. les pirates somaliens).

## 3.2. Les organisations internationales

### 3.2.1. Les principales institutions internationales

Elles sont au service de la mondialisation car leur action obéit aux directives des États les plus puissants ; ainsi, les États-Unis ont une voix prépondérante au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque mondiale (BM). L'Organisation des Nations Unies (ONU) a, de même, un pouvoir limité par le droit de veto des cinq États (États-Unis, Fédération de Russie, France, Royaume-Uni, République populaire de Chine) membres permanents de son Conseil de sécurité.

Ces organisations, en général issues de l'ONU, sont nombreuses : FMI, OMC, Banque Mondiale (BIRD+AID+...) mais aussi FAO, UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement), PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement)... (liste complète ; liste des sigles ONU).

	Sigle	Création	Siège	Membres	Rôle
Fonds monétaire international	<u>FMI</u>	1944-1945	Washington	188 pays (2013)	Promouvoir la coopération monétaire internationale et la stabilité des changes, l'expansion du commerce mondial, mettre ses ressources à la disposition des pays en difficulté (= <b>éviter les crises</b> )... [ <u>Statuts du FMI</u> , art. 1] => impose des politiques néo-libérales (= contrôle de l'inflation, privatisations, réduction des dépenses publiques...). Encours des prêts : \$243 milliards (août 2012), principaux emprunteurs : Grèce, Portugal, Irlande.
Banque internationale pour la reconstruction et le	<u>BIRD</u>	1944	Washington	188 pays (2013)	Mission initiale : la reconstruction et le développement de l'Europe. Mission actuelle : financer des projets de développement dans les pays pauvres solvables. La BIRD a consenti des prêts

	Sigle	Création	Siège	Membres	Rôle
développement (groupe <a href="#">Banque Mondiale</a> )					d'un montant total de ~ \$13 milliards pour 112 projets ( <a href="#">exercice 2007</a> ).
Association internationale de développement (groupe <a href="#">Banque Mondiale</a> )	<a href="#">AID</a>	1960	Washington	188 pays (2013)	Permettre aux pays les plus pauvres qui n'ont accès à aucun marché de capitaux, de bénéficier de financements intéressants sous forme de prêts à taux quasi-nul sur une durée longue. L'AID a fourni \$8 milliards de financement au titre de 133 projets dans 62 pays (exercice 2002) ; 40 % des ressources de l'AID bénéficient à l'Afrique subsaharienne. Le principal emprunteur en 2005 était l'Inde (\$1,1 milliards),
Organisation mondiale du commerce	<a href="#">OMC</a>	1995 succède au <a href="#">GATT</a>	Genève	<a href="#">158 membres en février 2013</a> (y compris, depuis 2001 la République populaire de Chine ; adhésion en <a href="#">décembre 2011, de la Fédération de Russie</a> )	Lutter contre le protectionnisme et favoriser le libre-échange. Éviter toutes formes de concurrence déloyale entre les États ou les entreprises. Juger des différends entre États avec sa propre Cour de justice.

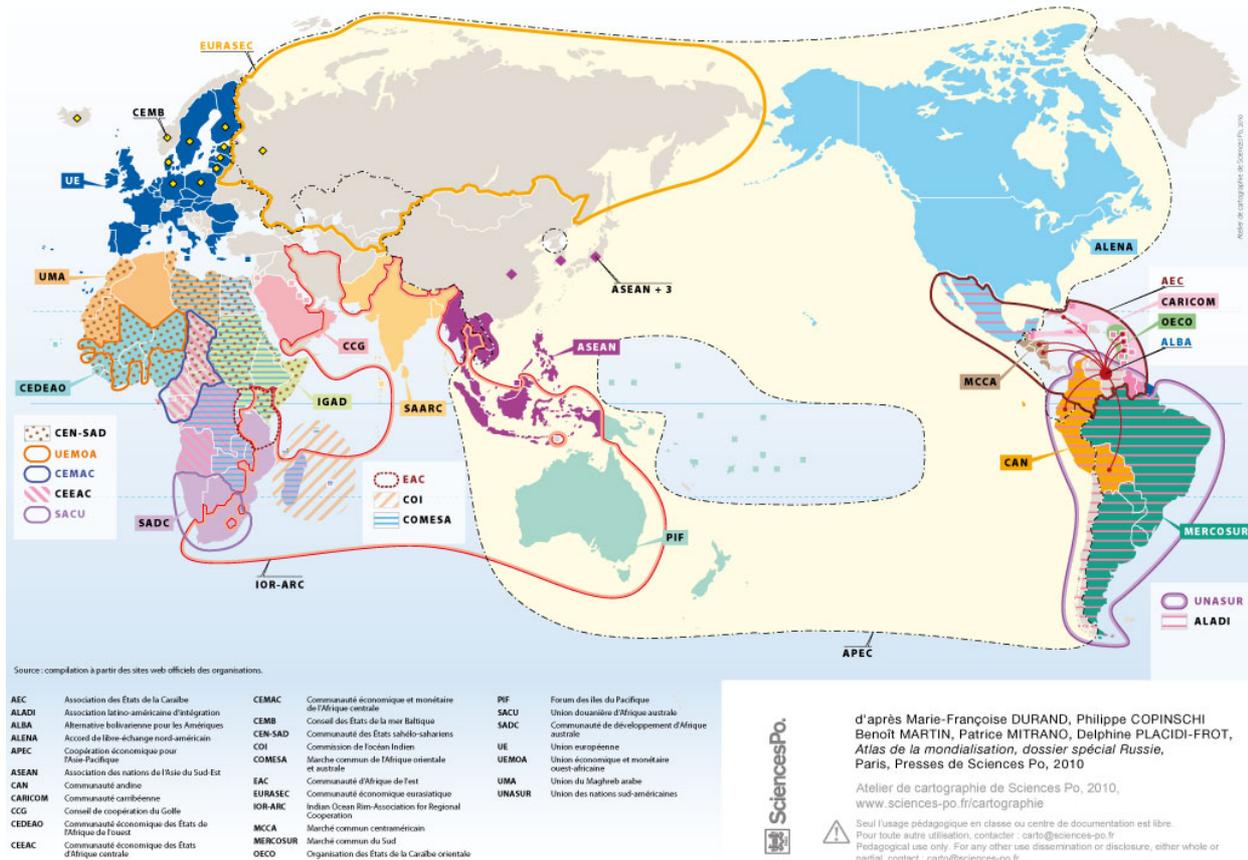
### 3.2.2. D'autres organismes internationaux

- Le [Commonwealth of Nations](#) britannique [[carte 2006](#)] : est l'association, née en 1931, des pays ayant fait partie de l'Empire britannique. Le souverain du Royaume-Uni dirige le Commonwealth. Les pays membres (54 en 2013) sont unis par leurs intérêts communs mais sont souverains. Le Commonwealth fait la promotion d'une série de valeurs : l'égalité, la non-discrimination, la démocratie... La [déclaration de Harare de 1991](#) [[texte](#)] a reconnu l'importance particulière qu'il accorde aux droits de la personne, à l'égalité des sexes, à la protection de l'environnement... Le « Fonds du Commonwealth pour la coopération technique » a soutenu les pays membres en développement afin d'accélérer leur croissance économique.

- **L'organisation de coopération et de développment économiques (OCDE)** : regroupe 34 pays membres (2010), attachés à la démocratie et l'économie de marché. En relation avec plus de 70 autres pays, des organisations non-gouvernementales (ONG) et la « [société civile](#) ». Des publications et des statistiques qui font autorité.
- **Le G8** : conférence au sommet, depuis 1976, du groupe des sept pays les plus riches du monde (G5 en 1974, G6 en 1975 puis **G7** : États-Unis, Japon, Allemagne fédérale, France, Royaume-Uni + Italie + Canada) + la Fédération de Russie en 1997 [[carte](#)]. Rôle de concertation et de discussion plus que de décision. En réponse, est apparu, en 1999, un **G20** [[carte](#)] réunissant (en plus des pays du G8 + Union européenne), République populaire de Chine, Inde, Brésil, Mexique, Afrique du Sud, Arabie Saoudite...
- **Le « Forum économique mondial » dit « Forum de Davos »** : depuis 1971, il s'agit d'une réunion informelle de chefs d'entreprises et de décideurs politiques dans un rassemblement qui tient à la fois du salon commercial puisqu'on y tisse des liens d'affaires, du séminaire de réflexion et des vacances d'hiver pour cadres dirigeants stressés ([Davos](#) est une station suisse de sports d'hiver de luxe). C'est un symbole de la mondialisation.

### 3.2.3. Les grandes organisations régionales

## Ensembles régionaux à vocation économique, septembre 2010



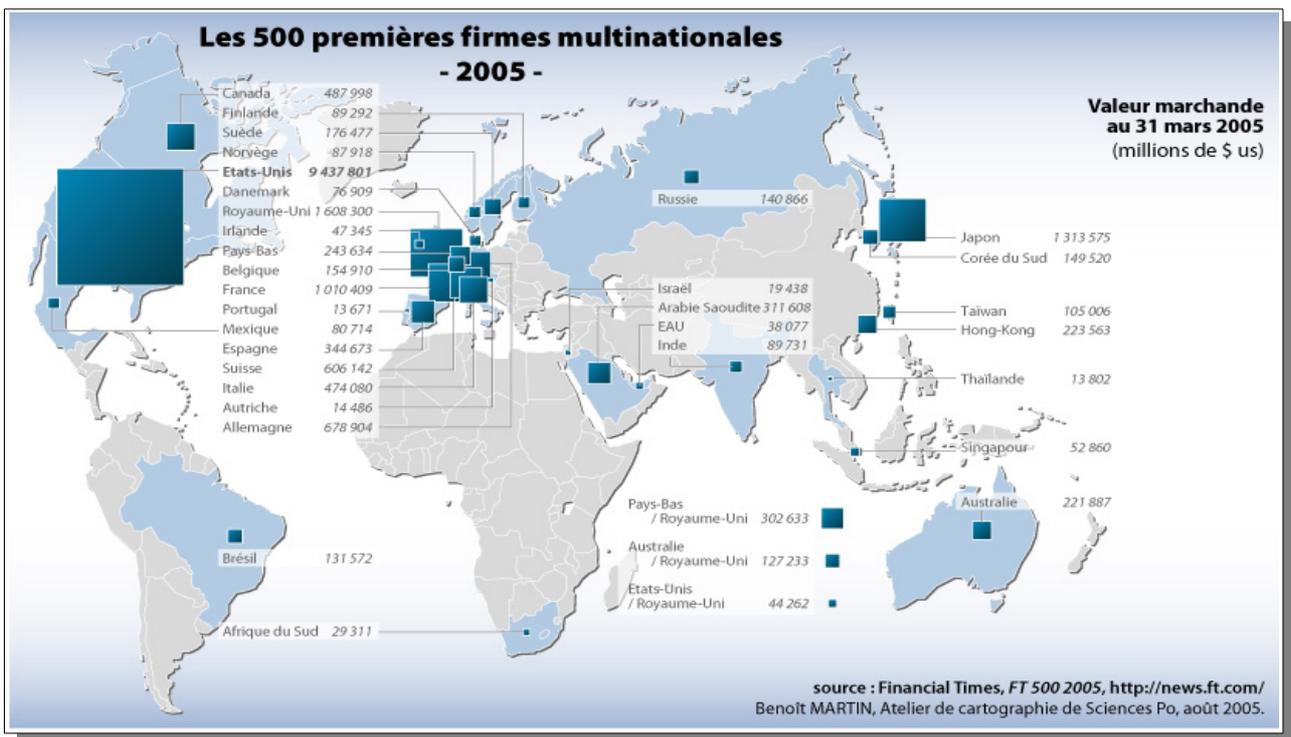
([src](#) ; voir aussi : [carte des organisations régionales en 2012 en Afrique et au Moyen-Orient](#))

Les principales organisations se répartissent en divers types :

1. Association avec intégration économique, politique et sociale : l'[Union européenne](#) (~ 500 millions d'habitants et [27 pays](#) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007 – bientôt 28 avec la Croatie) est le modèle d'union régionale le plus poussé avec de larges transferts de souveraineté et un marché commun ([carte](#) ; [zone euro](#) ; [espace Schengen](#)).
2. Les unions douanières (libre échange + tarif extérieur commun). Ex. : le Marché commun du sud de l'Amérique ([MERCOSUR](#) ; [carte du Mercosur en 2005](#)).
3. Les zones de libre-échange. Ex. : Accord de libre-échange nord-américain ([ALENA](#)) depuis 1994 entre États-Unis, Canada et Mexique.
4. Les zones de coopération économique. Ex. : [Association des Nations du Sud-Est Asiatique](#) (ASEAN), [Coopération économique Asie Pacifique](#) (APEC).
5. Alliances militaires. Ex. : Organisation du Traité de l'Atlantique nord ([OTAN](#)), [Carte Élargissement progressif de l'OTAN en Europe jusqu'en 2006](#).

### 3.2.4. Les Firmes multinationales (FMN)

~ 82 000 firmes transnationales (2011) contrôlent de très nombreuses [filiales](#) à l'étranger. Le chiffre d'affaires ([CA](#)) ou la [capitalisation boursière](#) de bien des FMN est supérieur au produit intérieur brut ([PIB](#)) de nombreux États. Fin janvier 2013, la capitalisation boursière d'[Apple](#) soit \$413 milliards - 2<sup>ème</sup> au Monde après celle du pétrolier [ExxonMobil](#) (= Esso en France) - est ~ [PIB de l'Autriche](#) et dépasse nettement celui du Danemark (le PIB de la France est de \$2 600 milliards en 2011). Les FMN contrôlent ~ 2/3 du commerce international et sont à l'origine d'une nouvelle division internationale du travail (NDIT). Les 100 premières FMN représentent plus de 20 % du revenu mondial, ~ 1/3 de la production mondiale, ~ 1/3 des IDE...



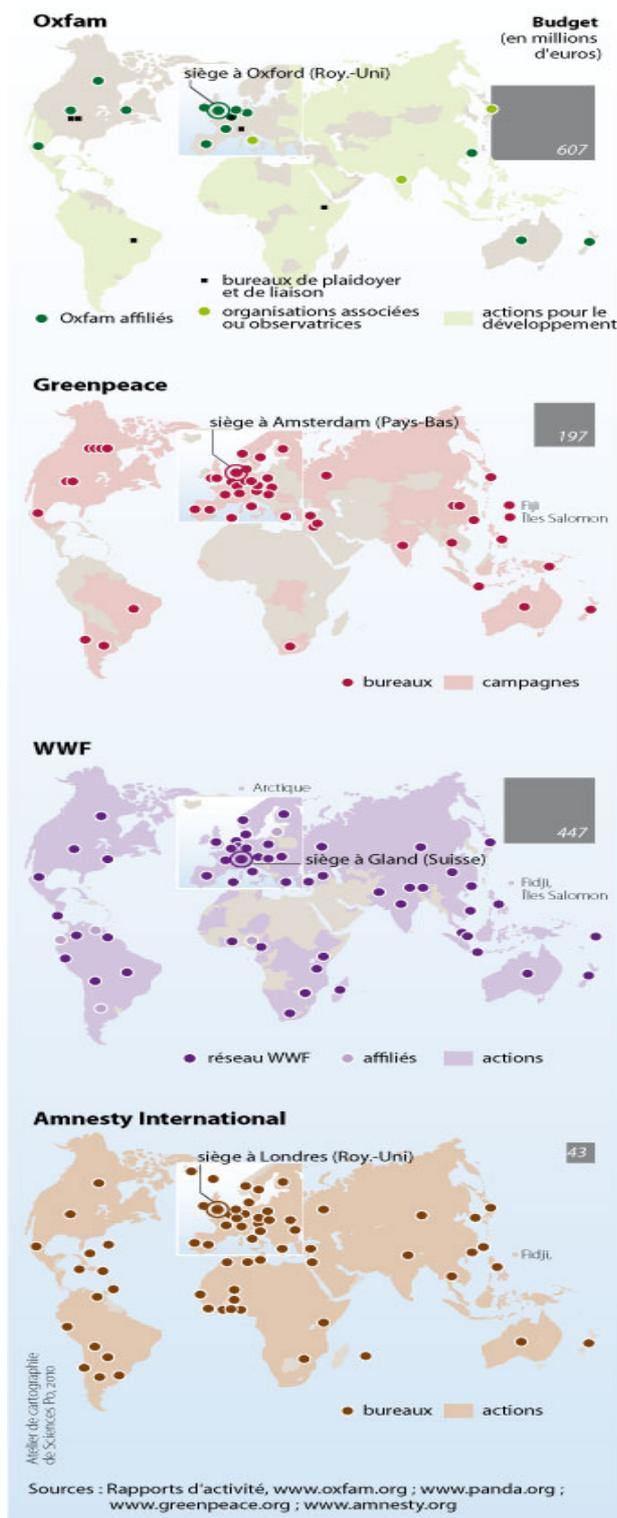
(Source : Les 500 premières FMN en 2005 <[http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/economie/04\\_500\\_fm\\_n\\_2005.jpg](http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/economie/04_500_fm_n_2005.jpg)> - lien disparu 2008-01-27).

Comme le montre la carte, les FMN appartiennent aux pays riches (« Triade ») pour l'essentiel (parmi les 500 premières entreprises mondiales, 219 sont américaines, 158 européennes et 77 japonaises à la fin des années 2000). Leur ancrage national reste fort : les 100 premières FMN font ~ 50 % de leurs ventes à l'étranger, mais ont ~ 60 % des effectifs dans le pays d'origine. Les centres décisionnels, la recherche-développement (R&D), les productions à haute valeur ajoutée restent (en général) dans le pays d'origine (Ex. : les moteurs de BMW produits en Allemagne du Sud, les autres pièces, moins stratégiques, en Europe de l'Est). Les entreprises sont aussi des produits territoriaux (ex : la culture d'entreprise est différente selon les pays). Elles s'adaptent aux différences géographiques. Ex : adaptation de McDonald aux différents pays (par exemple utilisation de viande Halal en terre d'Islam, pas de viande bovine en Inde) ; échec des modèles de voiture universelle. L'impact des FMN dans les pays d'accueil est complexe : augmentation de l'emploi, des exportations, transferts de technologie... ; mais *a contrario* : pollution (les pays riches exportent leurs industries polluantes vers les pays pauvres), dépendance à l'égard d'une FMN qui peut du jour au lendemain décider de se délocaliser ailleurs.

### **3.3. Les organisations non gouvernementales (ONG)**

Ce sont des associations privées indépendantes de l'autorité des gouvernements, reconnues par une organisation internationale où elles disposent d'un statut consultatif, dont les activités sont bénévoles et les objectifs d'échelle internationale. Elles sont plus de 2 250 dans le Monde en mars 2005. Elles vivent des dons des personnes privées mais surtout des subventions publiques (nationales ou internationales). Les onze premières ONG mondiales sont par ordre décroissant de budget : La Croix-Rouge, CARE-International, *Oxfam*, Save the Children, Greenpeace, Secours catholique-Caritas, Médecins sans frontières, *World Wild Fund (WWF)*, Médecins du monde, Handicap international, *Amnesty international*.

## Réseaux mondiaux des bureaux de quelques ONG, 2010



d'après Marie-Françoise DURAND, Philippe COPINSCHI  
Benoit MARTIN, Patrice MITRANO, Delphine PLACIDI-FROT,  
*Atlas de la mondialisation, dossier spécial Russie*,  
Paris, Presses de Sciences Po, 2010

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010,  
[www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)

Seul usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.

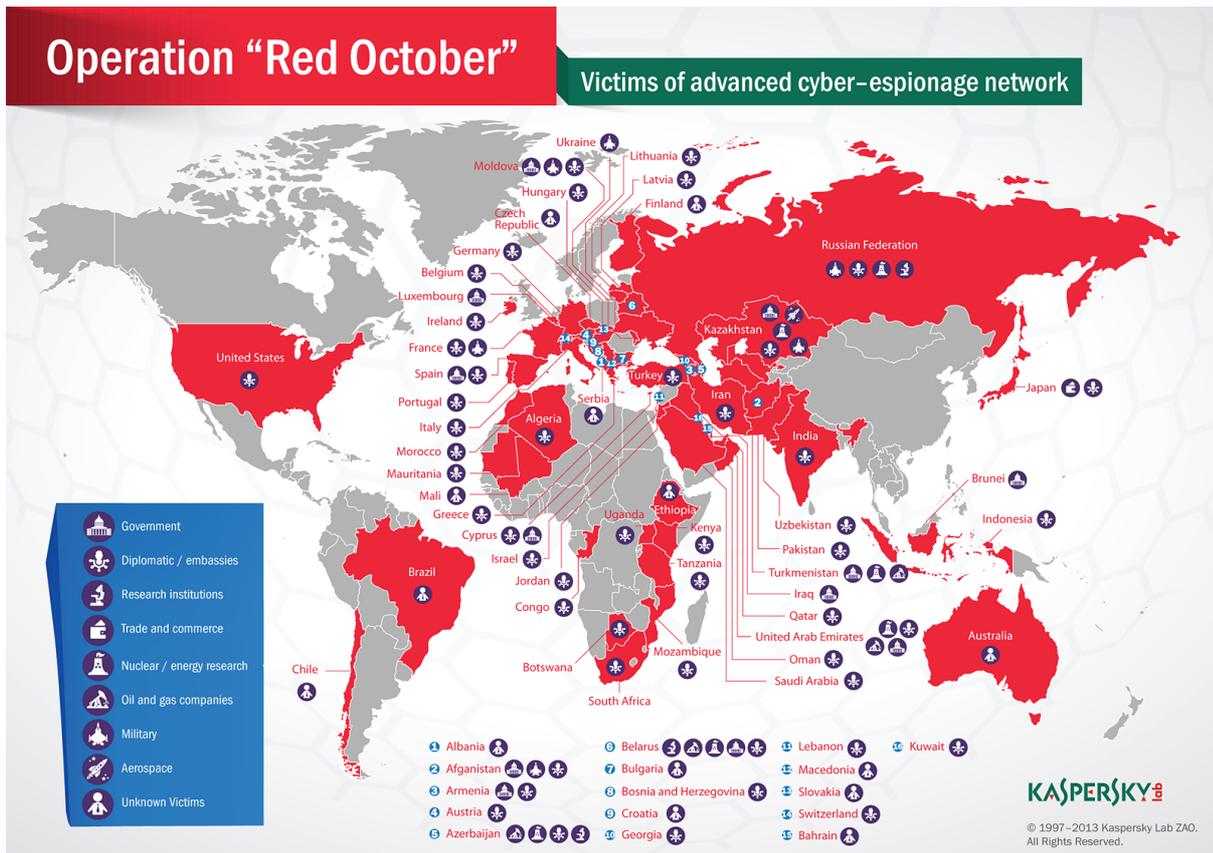
Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)

For any other use dissemination or dislbeure, either whole or  
partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)



(Source : <<http://cartographie.sciences-po.fr/fr/ong-r-seaux-doxfam-greenpeace-wwf-et-amnesty-international-2010>>)





([src](#) ; opération « Octobre Rouge » 2007-2013 : un virus russe/chinois (?), un réseau pour le profit (?) d'espionnage informatique qui cible gouvernements, FMN...)

# **Conclusion**

[à faire en classe par la classe]